

# Collecte des pneus usagés

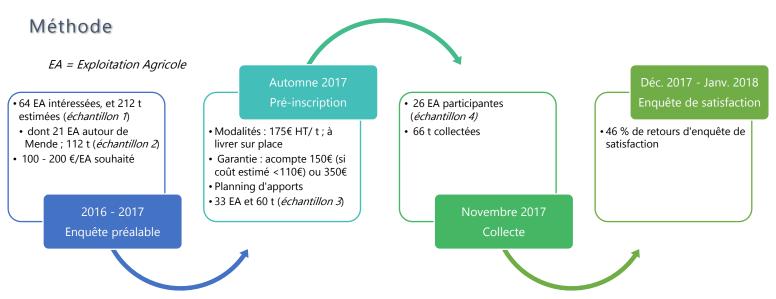
# Bilan quantitatif et qualitatif

COPAGE, Janvier 2018



En novembre 2017, le COPAGE et Environnement Massif Central ont proposé aux agriculteurs volontaires, une opération collective de collecte des pneus usagés (déchets utilisés pour maintenir les bâches sur les silos d'ensilage). Retours sur l'opération.

Collecte directement chez Environnement Massif Central, à Mende (48), du 13 au 21 novembre 2017 ; toutes catégories de pneus confondues (VL, PL, Agraire)

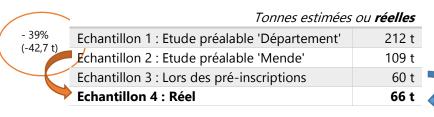


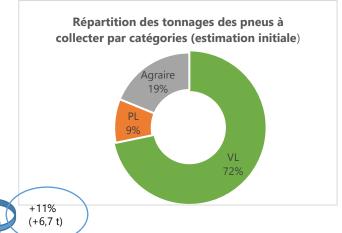
Le COPAGE a coordonné l'opération.

La collecte était payante pour les agriculteurs. Elle était facturée par Environnement Massif Central, selon les quantités apportées. L'acompte était versé en amont de la collecte, par les agriculteurs au collecteur.

# Quantité de pneus collectés

66,34 tonnes de pneus ont été collectées, apportées par 26 exploitations agricoles (soit 2,6 t/EA en moyenne).



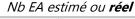


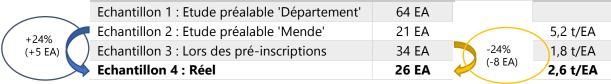
Ce résultat quantitatif est jugé correct pour une première opération. Les tonnages varient de 0,14 tonnes au minimum, à 11,6 tonnes au maximum. **Avoir le détail des apports par catégorie** (VL, PL, Agraire) aurait été bénéfique pour une analyse plus fine des résultats.

Les estimations lors des pré-inscriptions sont inférieures aux tonnages réellement apportés. Plusieurs hypothèses :

- Estimation approximative des éleveurs,
- o Plus de pneus agraires ou PL ont été apportés plutôt que des pneus VL,
- o Tonnage moyen d'un pneu (référence ADEME) à affiner.

### **Participation**





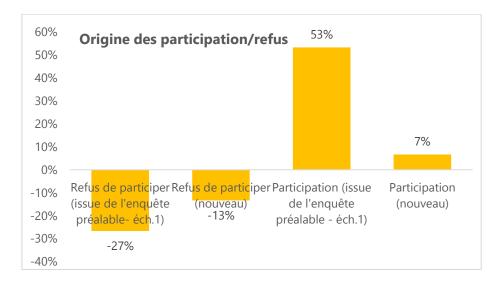
Le taux de participation est encourageant pour une première opération, avec un tonnage moyen par exploitation de 2,6 t/EA. Lié probablement au tarif et au possibilité de transport, il y a eu plus de **nombreux** « **petits** » **apporteurs** (42% des participants ont déposé moins de 1,5 tonnes de pneus), que de « gros » apporteurs (19% ont apporté plus de 3,5 tonnes).

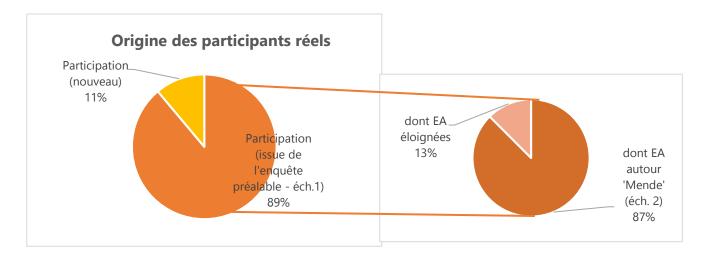
Par rapport au gisement initial (*échantillon 2*), la participation a augmenté, principalement grâce aux EA situées à proximité du site, qui se sont ajoutées à l'opération. **Le courrier envoyé aux EA autour du site a été bénéfique**.

Entre la pré-inscription et la collecte, le nombre de participants a diminué de 24 %, justifié par :

- Empêchement de dernière minute et rejet des modalités d'acompte (38 %),
- Prise en charge du stock à débarrasser par un voisin (25 %),
- Raisons non justifiées (25 %).

**Le manque de temps de réflexion** entre les modalités de collecte proposées et le retour du bulletin d'inscription a certainement été trop court, ravisant certains agriculteurs qui ont annulé tardivement. De plus, la communication aurait pu être accentuée par une information personnalisée lors des déclarations PAC (avril – mai 2017).





Plus précisément, les participants à l'opération sont surtout les EA ayant manifestées leur intérêt lors de l'enquête gisement (89%) ; et parmi celles-ci, ce sont avant tout les EA proches du site de collecte qui se sont déplacées. Donc :

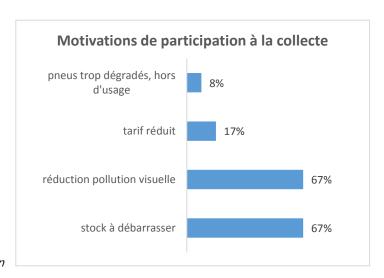
- La proximité du site de collecte est un facteur essentiel de mobilisation.
- Le groupe de personnes demandeuses s'est peu étoffé depuis l'étude de gisement de 2016. Ceci montre une réelle attente pour une poignée de personnes volontaires, demandeuses et patientes.
  Ce n'est à priori pas une attente majeure et collective sur le département.
- La communication, au-delà des alternatives aux pneus sur les silos, peut être renforcée sur l'aspect réglementaire de non stockage de ces déchets sur les EA (cf. Loi de 2015).

# Qualité et voie de valorisation

La **qualité des apports** a été satisfaisante, la facturation au poids de déchet apporté aidant au nettoyage des indésirables sur les pneus.

Les pneus ont été traités dans le Puy-de-Dôme, en valorisation géotechnique pour une carrière. Cet exutoire entraîne un coût de valorisation moindre par rapport aux valorisations énergétique ou matière.

Données graphiques issues de l'enquête de satisfaction



# Retours qualitatifs de l'opération

Résultats issus de l'enquête de satisfaction (46% des participants)

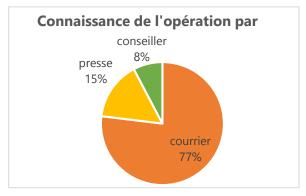
Avec moins de 50% de réponses, on peut s'interroger sur les non-retours des participants insatisfaits.

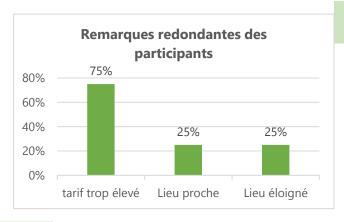
Pour 75% d'entre eux, **l'organisation** a été satisfaisante (respect des demandes de jours et heures de livraison, commodité de pesée et facturation ou remboursement sur place, proximité du site etc.).

Vu le nombre de « petits » apporteurs, le montant de l'acompte a été revu à la baisse. Initialement, il avait été réfléchi selon la moyenne d'apport estimée par exploitation (2 t/EA soit 350 €). Bien qu'élevé pour certains, il servait avant tout de garantie pour le collecteur, à conserver.

La mise en place d'un planning a été chronophage pour le COPAGE, sans pour autant être essentiel au bon déroulement de la collecte (site vaste, personnel sur place suffisant et disponible). Pour de prochaines opérations, selon le nombre d'inscrits, **il peut être annulé**.

83 % des participants ont jugé **l'information satisfaisante** : c'est surtout le courrier individuel qui a informé les agriculteurs de l'opération.





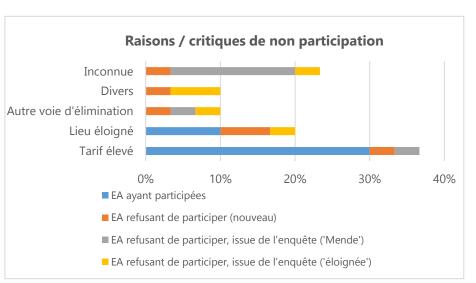
En revanche, ce sont avant tout le tarif et l'éloignement ou non du site qui ont été des facteurs bloquants.

Bien que réduit, le tarif reste trop élevé pour faire des déstockages importants, d'autant que, pour certains, le trajet était long jusqu'au Causse d'Auge. D'autres, enfin, n'étaient pas équipés pour un tel transport.

On retrouve ces raisons lorsqu'on élargit ces données avec les causes de refus de participer à l'opération (avant la préinscription).

#### L'information est à renforcer :

- sur l'absence d'éco-contribution à l'achat de ces vieux pneus (datant d'avant la Loi de 2006),
- o sur le coût du recyclage,
- sur les obligations réglementaires de 2015 (utilisation des pneus sur silo d'ensilage interdit) – 10% des EA initialement intéressées, se sont débarrassées de leur stock grâce à un voisin agriculteur,
- auprès de l'Etat et des collectivités, pour une implication financière de leur part.



Ces résultats quantitatifs et qualitatifs sont corrects, avec une certaine réussite de cette première opération. Pour augmenter la participation (taux et tonnage), le tarif doit davantage être réduit, et la proximité du site conditionné. A moyen terme, il ne se dégage pas d'impératif pour renouveler l'opération sur le département.

Contact: Manon ALTOUNIAN - Association COPAGE - 07.70.26.54.02 - manon.altounian@lozere.chambagri.fr